

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

---

1875

## NÉCROLOGIE

---

La Société a eu la douleur de perdre dans le courant de l'année 1874, trois de ses membres titulaires : MM J. Forest, Lorenti (Henri) et P. Siméan.

M. J. FOREST était un de ces hommes qui aiment la science et s'efforcent de favoriser ses progrès par leur appui moral et matériel. C'était un véritable philanthrope, dans la meilleure acception de ce mot. Il considérait les institutions scientifiques comme un puissant moyen d'amélioration intellectuelle de l'humanité, et c'est à ce titre qu'il avait tenu à honneur de faire partie de notre Société, bien que ne pouvant pas prendre une part active à nos travaux, par suite de ses occupations et du mauvais état de sa santé.

M LORENTI (Henri), professeur de mathématiques au Lycée de Lyon, et frère aîné de notre distingué collègue M. Philippe Lorenti, était un des savants les plus éminents de notre ville. Doué d'une intelligence d'élite, il avait compris de bonne heure la solidarité étroite qui unit toutes les branches des connaissances humaines ; aussi aucune partie de leur vaste domaine ne lui était étrangère. Il avait un goût particulier pour la Botanique et la cultivait avec un véritable bonheur pendant les moments de loisir que lui laissait son enseignement, ainsi que le prouve suffisamment l'Herbier qu'il a laissé.

M. SIMÉAN (Pierre), est un exemple de ce que peut l'énergie de la volonté humaine. Malgré les difficultés de toute sorte qui lui étaient créées par une situation de fortune plus que médiocre, il s'était pris, dès l'enfance, d'une vive passion pour les sciences naturelles. Il s'adonna d'abord à l'étude de la Botanique. Jules Fourreau, l'une des plus regrettables victimes de la dernière guerre, s'était appliqué à favoriser l'aptitude extraordinaire pour notre science qu'il avait remarquée chez P. Siméan.

Après la mort de J. Fourreau, Siméan se livra à l'étude de l'Entomologie et forma l'une des plus belles collections d'insectes qui existent dans notre ville. Mais se laissant trop

emporter par son ardeur au travail, il contracta, pendant ses deux derniers voyages, une maladie à laquelle il succomba, âgé seulement de 33 ans, le 17 décembre 1874.

---

Les séances de la Société ont lieu tous les quinze jours, le jeudi soir à 7 heures 1/4, à l'Ecole de médecine, rue de la Barre.

Les dates des séances sont indiquées au verso de la couverture du présent fascicule.

*Le Secrétaire-Général,*

ANTOINE MAGNIN.

---